

**FARCE NOUVELLE  
TRES BONNE ET  
FORT JOYEUSE**

À TROIS PERSONNAGES D'UN PARDONNEUR  
D'UN TRIACLEUR ET D'UNE TAVERNIÈRE

Anonyme

**v.1500**



**FARCE NOUVELLE  
TRES BONNE ET  
FORT JOYEUSE**

À TROIS PERSONNAGES D'UN PARDONNEUR  
D'UN TRIACLEUR ET D'UNE TAVERNIÈRE

**C'est à savoir**

LE TRIACLEUR.  
LE PARDONNEUR.  
LA TAVERNIÈRE.

*Nota : Nota : Tiré de "Ancien théâtre français ou  
Collection des ouvrages dramatiques les plus  
remarquables depuis les mystères jusqu'à Corneille" par  
M. VIOLLET LE DUC, Paris, 1854, Tome II. pp 50-63.*

**LE PARDONNEUR commence.**

Saintes paroles pacifiques  
Soient entre vous résidents  
Par vertu de saintes reliques  
Qui reposent ici dedans.  
5 Messieurs, il y a longtemps  
Que ne visitai ce pays ;  
Mais, s'il plaît à Dieu, je prétends  
De vous faire tous éjouis.  
J'apporte ici de[s] ouïes  
10 De Saint Couillebault confesseur  
Et de Sainte Velue, sa soeur,  
Dont il appert de grands miracles.  
Je vous vueil compter les obstacles  
Et les miracles qu'ils ont fait.  
15 Au pays d'Afrique tout à fait  
Cestuy monsieur Saint Couillebault,  
Délivra je le vous afferme  
Une juive étant à l'assaut  
D'enfant et n'était à terme.  
20 Item après [ouez] que fit  
Sainte Velue, prudente et sage  
À une autre j'en suis tout sûr,  
Elle rendit sou pucelage,  
Et si avait grand passage  
25 De membres, je le vous assure.  
Elle mit hors de servage,  
Par bien, en moins de demi-heure.  
Maintenant faut que labeure  
À nommer les paroissiens  
30 Et les confrères anciens  
Qui furent de leur confrérie.

*Il nomme.*

Jehan Pigault, Bietrix Barbarie,  
Colin Mulet et Jelian Bigace,  
Jenin Gringecte, Jehan La Gace,  
35 Tassin Pigard, Perrin Bicorne,  
Jehan Sousseron, Jehanne La Sorne,  
Martin Marteaulex, Regnault Frasia,  
Pierre Sourys et sa maignie.  
Or vous orrez sa confrérie,  
40 Seigneur, de vos anciens pères ;  
Vous orrez vos oncles, vos frères

Éjouir (s') : Se livrer à la joie. [L]

| Labeurer : travailler, trimer.

Orrez : du verbe ouïr, entendre,  
écouter.

Vos parents, vos cousins germains.  
Prenez congé à jointes mains,  
Et venez gagner les pardons.  
45 Apportez flèches et lardons,  
Jambons, échinées, côtelettes,  
Fusées, nappes, touaillons,  
Chausses, robes, chapeaux, cornettes.  
50 Cuidez-vous que ce soient sornettes  
Des pardons de Saint Couillebault ?  
Nenni dea, veez en ci lettres  
Et les grands pardons généraux ;  
Regardez, veez en ci les seaux  
Impétrez par Mélusine  
55 Au grand château de généraux  
En la grand terre sarrasine.  
Voire, et le Turc m'en raisine  
Son droit touchant sa seigneurie.

Touaillon : Serviette, torchon. [DMF]

**LE TRIACLEUR.**

Vierge Marie, Vierge Marie,  
60 Croit-on en ta cabusion ?

Triacleur : Terme vieilli. Vendeur de  
thériaque ; charlatan, saltimbanque.  
[L]

*Adoncq il monstre une anguille au lieu d'une couleuvre,  
et dit*

Arrière, arrière, arrière, mesgnie !  
Sa, Margot, sa, se musequin,  
Saluez cette compagnie.

Musequin : Jeune homme ou jeune  
femme à la mode. [DMF]

**LE PARDONNEUR.**

Et voilà belle moquerie.  
65 Le fait-on par dérision ?  
Je n'ai point à pris qu'on crie  
Devant ma prédication.  
J'ai ci la tête Saint-Pion  
Et les noms de tous les confrères ;  
70 Je crois qui furent vos grands pères.  
Attendez, je les nommerai  
Jehan Beaufort, Tassin le Brun,  
Jehan Fort-en-gueule.

**LE TRIACLEUR.**

Ça, messeigneurs,  
75 J'ai ci des oignements plusieurs,  
Touchant...

Oignement : probablement huile. verbe  
oindre, sub. onguent.

**LE PARDONNEUR.**

Quel folâtre est-ce là ?  
Faites taire ce fol.

**LE TRIACLEUR.**

Paix là !  
C'est trop prêcher ; faites le taire.

**LE PARDONNEUR.**

Jehan Huart, Colin forte here,  
Pierre boit bien, Guillot tout néant.

**LE TRIACLEUR.**

80 Seigneurs, voici d'un gringatoire  
Un très bon morcel et friant.

| Morcel : morceau.

**LE PARDONNEUR.**

Et par bieu, tu es bien truang ;  
Dusses-tu pas avoir grand honte ?  
Vela, on ne fait plus de compte  
85 Des bons saints ni de leurs miracles.  
Menteurs et approuveurs  
Ont le bruit.

**LE TRIACLEUR.**

Tais-toi.

**LE PARDONNEUR.**

Mais toi-mêmes.

**LE TRIACLEUR.**

J'ai des oignemens de Bresmes  
Que j'ai pris sur le prêtre Jehan.

**LE PARDONNEUR.**

90 Ha qu'il soit entré en mal an  
Qui le croira. Quel lanternier.

**LE TRIACLEUR.**

Laisse-moi faire mon métier.  
Suis-je pas en ville jurée ?  
Si suis, ou le diable t'emporte.  
95 J'avais ma santé recouverte  
Avant qu'aller à cette porte  
Car il n'y a poison si forte,  
Soit régal ou arsenic,  
Avant que vous eussiez dit pic  
100 Vous seriez guéri très tôt sain.  
Et, fussiez-vous mord[u] d'un aspic,  
Par bieu, il n'est rien plus certain.

**LE PARDONNEUR.**

Mes amis, pour le peuple humain,  
Pour vous garder de grand essoine,  
105 Je vous ai apporté le groin  
Du pourceau monsieur Saint Antoine.

| Essoyne : peine, fatigue, souci.

Lanternier : celui qui est chargé des lanternes publiques. Fig. et familièrement. Homme irrésolu, indéterminé en toutes choses. [L.]

**LE TRIACLEUR.**

Messeigneurs, voici l'oeuf d'un moine  
Qui fut pondu en Barbarie,  
Qui est plein quand la lune est pleine,  
110 Et tari quand elle est tarie.  
Encore ai-je de droguerie  
Beaucoup, que je vous montrerai.

**LE PARDONNEUR.**

Il ment, le ribaud, croyez lai,  
Sangbieu, ce n'est que joncherie  
115 Tout partout y a tromperie,  
Fors a gens de notre métier.

Ribaud : Homme de mauvaise vie,  
pillard, débauché. [DMF]

Joncherie : Tromperie, plaisanterie  
trompeuse. [DMF]

**LE TRIACLEUR.**

Cuidez-vous qu'il est fort ouvrier ?  
Il cuide faire les gens bêtes.

Cuider : vieux mot qui signifiait  
autrefois « penser ». [F]

**LE PARDONNEUR.**

Je vous vueil montrer la crête  
120 Du coq qui chanta chez Pilate ;  
Et la moitié d'une latte  
De la grand arche de Noé.

Pilate : Ponce Pilate, préfet romain  
qui aurait fait condamner Jésus de  
Nazareth. Dans l'évangile de Jean  
[18-27], Jésus est amené à Pila après  
le chant du coq.

**LE TRIACLEUR.**

Je viens du mont qui est gelé,  
Mi j'ai cueilli cette racine.

**LE PARDONNEUR.**

Ce n'est que merde de géline.  
125 Le croyez-vous ? Le ribaud ment.

Géline : poule.

**LE TRIACLEUR.**

Seigneurs, voici de l'oignement  
Qui croit emprès la Sainte Terre.

Emprès : prép. près de.

**LE PARDONNEUR.**

La forte fièvre serre  
130 Qui en ment ; sang bieu, c'est bouillie.

**LE TRIACLEUR.**

Il a menti. Dieu le maudi[ss]e,  
Si ce n'est vraie médecine  
Que j'ai pris au Mont de Turgine,  
En la montagne d'Arcana.

**LE PARDONNEUR.**

Ha, par le ventrebieu non a.  
135 Coquelicoq.



**LE TRIACLEUR.**

Tenez, quel prêtre!

Par la chair bien, on le dut mettre  
En bonne prison. Comme(nt) il jure  
Mais est-ce pas bien grand injure  
140 À un prêtre d'ainsi jurer ?

**LE PARDONNEUR.**

Comment ne sais-tu endurer  
Et attendre que j'aie fait  
Ma collation ? En effet,  
Si tu ne te tais, j'en appelle.  
145 Regardez, Seigneurs, voici l'aile  
D'un des séraphins d'empres Dieu.  
Ne cuidez pas que ce soit jeu  
Voilà là, afin qu'on la voie.

**LE TRIACLEUR.**

Sang bieu, c'est la plume d'une oie  
150 Qu'il a mangée à son dîner.  
Ha ! que tu sais bien affiner  
Et abuser les bonnes gens.

**LE PARDONNEUR.**

Et, par la vertu bieu, tu mens  
Coquelicoq, alleluia.

**LE TRIACLEUR.**

155 Tenez, est-ce juré cela ?  
Je pense que oui pour un coup.  
Je porte des drogues beaucoup.  
J'ai ci, en mes deux petits caques  
De la tête de Cerberus,  
160 Que je conquis le jour de Pâques  
Es parties d(e l)'infernai palus.

Cerbère est le chien à trois têtes qui garde les Enfers dans la Mythologie grecque.

| Palus : terres humides, marais.

**LE PARDONNEUR.**

Benedicite, dominus.  
Tu mens bien à bon escient.

**LE TRIACLEUR.**

Et j'ai ci tout pareillement  
165 De la barbe de Proserpine,  
Et si ai ci d'une racine  
De quoi on joue d'arquemie,  
Et l'ai prise, je vous affie,  
En la racine jusqu'au fonds,  
170 Et m'y portèrent mes griffons,  
Qui sont tous duis à cella faire.

Arquemie : alchimie ?

| Affier : Asurer, promettre, jurer.

**LE PARDONNEUR.**

Et très doux Jésus, roi de gloire,  
Et que tu mens terriblement.

**LE TRIACLEUR.**

175 J'ai [i]ci tout pareillement  
Du premier fruit d'une châtaigne,  
Que j'ai prise en un mouvement  
Au fonds de la grand mer d'Espagne.

**LE PARDONNEUR.**

180 Écoutez, cuidez-vous qui plaingne  
A bien mentir ? Corps bleu, nenni.  
Que plut à Dieu qui fut ennui  
À la grand rivière de Seine,  
Attaché d'une bonne chène,  
Au moins tant que j'eusse prêché.  
185 J'ai ci, seigneurs, d'un couvre-chef  
De Notre-Dame-de-Laval.

**LE TRIACLEUR.**

Voici du pied de Hannibal  
Et de la tête et des cuisses.

Hannibal Barca, célèbre général  
carthaginois des guerres puniques du  
IIIème avant J.C.

**LE PARDONNEUR.**

Il ne m'en chaut, non que tu disses.  
Tu mens de tout ce que tu dis.

**LE TRIACLEUR.**

190 J'ai ci des murs de paradis  
Un petit caillou vé le là.

**LE PARDONNEUR.**

As-tu [donc] monté jusques là ?  
Il est à la plus haute notte.

**LE TRIACLEUR.**

195 J'y fus porté en une hotte  
Le jour du vendredi aourez

**LE PARDONNEUR.**

Or ça, messieurs, écoutez  
Je vous veux compter un miracle.

**LE TRIACLEUR.**

200 Ça qui veut avoir du triacle ?  
J'en ai ici du medragan,  
J'ai l'oreille d'un pélican,  
Et les pieds de quatre phénix,  
Et les ai pris dedans les niez

Il existe deux églises de ce nom l'une  
en Aveyron l'autre dans les Pyrénées  
Atlantiques et une chapelle dans le  
Loire.

Triacle : animal fabuleux.

Près [de] la montagne d'Artos.

**LE PARDONNEUR.**

205 Je vous vueil ci montrer les os  
De la tête de Bigourdin  
L'un est de monsieur Saint Boudin,  
Voici l'autre de Sainte Fente.

Bigourdin : bigourdan. Qui appartient  
au Bigorre, région du sud de la  
France.

**LE TRIACLEUR.**

J'apporte du pays de Tarente  
La dent (de) Geoffroy à la grand dent,  
210 Qui va tout le monde mordant.  
Pour Dieu, reculez-vous arrière.  
Je la pris à une foudrière,  
En la vallée de Golgotas.  
215 J'ai ci encore un grand tas  
De coque-grues d'outre-mer.  
J'ai du chevron qui porte l'air  
Et du pied qui porte la lune.

Foudrier(e) : Ouvrier qui fait les  
tonneaux ou foudres à renfermer les  
produits alcooliques. [L]

**LE PARDONNEUR.**

Par la mort bieu, c'est d'une prune  
D'un prunier de quelque jardin.

**LE TRIACLEUR.**

220 Voici du bois du tabourin  
De quoi David joue devant Dieu.

Tabourin : tambour de petite taille.

**LE PARDONNEUR.**

Il a menti, par le sang bieu,  
Car David jouait de la harpe.

**LE TRIACLEUR.**

225 Par la mort bieu, si je te happe,  
Je t'enverrai prêcher ailleurs.

## SCÈNE II.

### LA TAVERNIÈRE.

Dea, il ne vient plus nuls buveurs  
Je perds toute ma chalandise.  
Tous ces triacleurs de Venise  
Et ses pardonneurs d'Amiens,  
230 Qui cueillent d'église en église,  
Soulaient tous venir céans.

### LE TRIACLEUR.

Messieurs, j'ai beaucoup de biens,  
Dieu merci, de beaux et de bons.  
Seigneurs, voici un des crampons  
235 De l'huis qui soutient tout le monde,  
Et voici une pierre ronde,  
Que jamais aveugle ne vit ;  
C'est la pierre de quoi David  
Tua Goliath le géant.

### LE PARDONNEUR.

240 Je me tiens ici pour néant.  
J'y perds mon sens et [ma] mémoire.

### LE TRIACLEUR.

Que veux-tu donc ? Irons-nous boire ?  
Je te prie, allons-y, beau sire.  
Nous ne faisons qu'entreuire,  
245 Se nous ne faisons quelque accord.  
Tu sais, par ton même record,  
Que deux coquins ne valent rien  
À un huis.

Entreuire : Se nuire réciproquement  
l'un à l'autre. [L]

### LE PARDONNEUR.

Tu dis très bien.  
250 Il nous faut aller gourmander ;  
A quelqu'un nous fault demander  
Où est le bon vin d'Orléans.

### LA TAVERNIÈRE.

C'est céans, seigneurs, c'est céans ;  
Venez, entrez, j'ai de bon vin.

### LE TRIACLEUR.

Aussi l'entends-je en latin.  
255 Tenez, gardez-moi ce coffret.

### LA TAVERNIÈRE.

Messieurs, dites, s'il vous plaît,  
De quoi vous mêlez-vous tous deux ?

Chalandise : Affluence de chalands,  
vogue.

Gourmander : Fig. Réprimander avec  
dureté ou vivacité, par extension du  
sens de ronger comme un gourmand  
qu'a ce verbe.

**LE PARDONNEUR.**

De quoi ? Nous sommes pardonneur,  
Dame, à votre commandement.  
260 Au moins moi véritablement;  
Mais cestui ci est triacleur.

**LE TRIACLEUR.**

Par Saint Jehan, je me tiens  
Si sûr, mon mari était ici,  
Certes, il serait bien marri  
265 Si très bien ne vous festoyait  
Car aussi certes il soûlait  
Se mêler du même métier.

**LE TRIACLEUR.**

Comme quoi ?

**LA TAVERNIÈRE.**

Excellent d'arracher les dents.

Il était ouvrier

**LE PARDONNEUR.**

270 Sang bieu, il étoit de nos gens.

**LA TAVERNIÈRE.**

Ha c'était mon ; j'en suis bien aise.  
Or, messieurs, ne vous déplaie,  
Faites [donc] tous deux bonne chère  
Vous ne demourrez pas derrière  
275 Par ma foi jusques à un écu.

Demourrer : rester, s'arrêter, retarder,  
retenir.

**LE PARDONNEUR.**

Je crois que nous avons vécu  
Céans, dame, à vos dépens.  
Il y a choses ici dedans  
Qui est, certes, un grand trésor ;  
280 Il vaut plus d'un million d'or;  
S'il vous plaît, vous le garderez.

**LA TAVERNIÈRE.**

Et qu'est-ce ?

**LE PARDONNEUR.**

C'est, ainsi comme je l'entends,  
Le béguin d'un des Innocents.  
285 Gardez-le nous bien à point ;  
Mais ne le développez point.

Vous le saurez

**LA TAVERNIÈRE.**

Comment est-il si précieux ?

**LE TRIACLEUR.**

Oui dea.

**LA TAVERNIÈRE.**

Mourir que le développer.

J'aimerais mieux

**LE PARDONNEUR.**

290 Or irons-nous après souper  
Nous en allons ; adieu, pou fille.

**LA TAVERNIÈRE.**

Adieu, seigneurs, qui vous conduise.

**LE TRIACLEUR.**

Et benoîte soit tromperie ;  
Le corps bieu elle en a pour une.

**LA TAVERNIÈRE.**

295 Et n'est-il manière aucune  
Que je puisse voir qu'est ceci ?  
Par bieu, j'en suis à grand souci  
Que ferai-je ? Y regarderai-je ?  
Oui, nenni lequel ferai-je  
300 Et si ferai par mon serment.  
Mais je prie premièrement  
A Dieu que point ne me punisse.  
Et, mon Dieu, que je suis nice  
Frêle et de propre nature,  
305 Si je regarde d'aventure  
Ce qu'il y a ici dedans,  
Pardonnez-moi car je prétends  
N'y faire aucune violence.  
Or ça, il faut que je m'avance  
310 De voir cette noble relique.  
Vierge Marie, et qu'est-ce sique ?  
Se sont brayes, par ma conscience,  
De quelqu'un mon Dieu, patience ;  
Vierge Marie, qu'ils sont bréneuses  
315 Que de finesses cauteleuses  
Se font aujourd'hui par le monde !  
Je prie à Dieu qui les confonde.  
Je le dirai à mon mari ;  
Je m'y en vois adieu, vous dis,  
320 Et prenez en gré, je vous prie,  
Adieu, toute la compagnie.

Benoît : Par ironie, qui affecte une dévotion douceuse. [L]

Cauteleux : Qui a de la cautèle. Précaution mêlée de défiance et de ruse.

Bréneux : Sali de bran, de matière fécale. [L]

**FIN**



## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].